

[Lien vers l'article](#)

## Nantes. Le management bienveillant, ça se travaille



Le Nantais François Badenes, entrepreneur et consultant. | Ouest France

**La cinquième Fabrique du changement, fin mai à Nantes, invite les entreprises à mettre l'humain au cœur de leur façon de diriger. François Badenes, créateur de la Fabrique du changement, croit à des modes de management différents, davantage portés par une vision que par une gestion.**

### C'est quoi un manager bienveillant ?

Ce n'est pas les Bisounours, c'est juste se rappeler que ce n'est pas parce qu'on est chef qu'on est obligé d'être désagréable, pas dans l'encouragement. Parce que ça, dans le public ou dans le privé, on en crève.

Aujourd'hui, en France, on compte 24 % d'absentéisme dans les collectivités locales contre 13 % dans le privé. Les vingt entreprises qui se développent le mieux au monde n'ont pas plus de quatre niveaux hiérarchiques. Chez nous, les grosses structures en ont dix à onze. Beaucoup de petits chefs n'apprennent pas autre chose que le contrôle...

Manager avec bienveillance c'est d'abord de l'intelligence collective : comment mieux coopérer, développer les transversalités. Tout le monde aspire à être motivé quand il part au boulot, tout le monde a envie de comprendre pourquoi il bosse.

## **Vous êtes convaincu que le changement managérial passe par un changement personnel...**

À chacun de faire sa part. Je croise parfois des gens dont le métier n'a pas de sens, mais qui restent dans le confort parce que la soupe est bonne, que le ticket resto est à 12€.

Il n'y a pas que les chefs ! Je vois des dirigeants convaincus par le management appréciatif mais qui ont du mal à faire bouger des salariés ou des syndicats hyper conservateurs. Alors que ça va dans le sens de la qualité de vie au travail.

## **Notre système scolaire nous prépare-t-il à bien travailler ensemble ?**

Le modèle éducatif français repose encore sur la sanction, la note, la compétition. Cela continue dans les grandes écoles, Ena, Polytechnique, écoles de commerce... On forme des gestionnaires alors qu'on a besoin de visionnaires. On n'apprend pas le management des équipes.

Raison de plus pour se former. Un projet réussi, c'est d'abord des hommes et des femmes qui ont envie de faire quelque chose ensemble.